

EMPLOI ET SÉCURITÉ SOCIALE

Création d'une école pour la Sécurité sociale

Une école spécialisée dans la formation des cadres de la Sécurité sociale sera créée dans les mois à venir, a annoncé hier matin le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Tayeb Louh, lors d'une visite de travail dans la capitale Alger.

Lyès Menacer – Alger (Le Soir) – Cet établissement sera implanté à l'est d'Alger, dans la localité d'El Hamiz. C'est une ancienne structure appartenant

au département de Louh qui sera aménagée en école.

Le dossier est en cours d'étude au niveau d'une commission composée des représentants du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, des représentants des différentes caisses de la Sécurité sociale et du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, a ajouté Tayeb Louh.

Les cadres de la Sécurité sociale bénéficieront de formations de recyclage et de perfectionnement, notamment en matière d'utilisation des nouvelles technologies en ce domaine.

Le ministre ne s'est pas avancé sur les délais d'ouverture de l'école ni sur le nombre de places qui seront disponibles. Par ailleurs, il affirme que pas moins d'un million d'assurés sociaux disposent de la carte Chifa au niveau national.

Le nombre de bénéficiaires est estimé à plus de 3 millions, a-t-il encore affirmé.

Le lancement du système Chifa au niveau de la wilaya d'Alger a eu lieu hier au niveau de l'agence Cnas-Fonctionnaires de Didouche-Mourad. Ce système est déjà utilisé au niveau de dix-



3 millions de cadres bénéficieront de formations de recyclage et de perfectionnement.

sept wilayas. La généralisation de la carte Chifa au reste des autres wilayas du pays aura lieu d'ici la fin de l'année 2011, a promis Tayeb Louh qui s'est dit satisfait du déroulement de cette opération.

Le ministre a déclaré que l'Etat mettra tous les moyens financiers et matériels nécessaires pour la prise en charge du développement des ressources humaines dans le secteur de la Sécurité sociale dont la modernisation n'a commencé que depuis peu.

L'introduction des nouvelles technologies de l'information et des télécommunications va épargner aux assurés sociaux les longues et interminables files d'attente au niveau des guichets de la Cnas et de la Casnos.

Le délai de traitement des dossiers de ces mêmes assurés sera aussi réduit, tente d'assurer le ministre qui s'est montré enthousiaste quant à l'introduction de la carte Chifa en Algérie.

Lors de son passage au niveau de la direction générale de

la Cnas à Ben-Aknoun, le ministre a pris connaissance de la maquette d'un centre de regroupement des organismes de l'emploi et de la Sécurité sociale (Cnas, Cnac, Casnos, CNR et Ansej), qui devrait être réalisé au niveau de la wilaya d'Illizi.

Ce centre fera aussi office d'un espace de détente pour les jeunes de la région, outre le rôle qu'il devra jouer dans le développement de l'activité touristique dans le grand Sud algérien.

L. M.

ALORS QUE LES SANCTIONS TOMBENT SUR LES PRATICIENS

Les syndicats autonomes en effervescence

Les sanctions continuent de tomber sur les praticiens de la santé publique. C'est la Direction de la santé de la wilaya de Tipasa qui excelle en matière de sanctions, puisque, après avoir adressé des mises en demeure aux médecins grévistes, elle a procédé à des ponctions sur salaires.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Selon les décisions émises par les différents établissements de santé de cette ville, dont une copie nous a été remise, les praticiens ont subi une ponction de 13 jours sur leurs salaires, en raison de la grève.

L'administration a procédé de manière anarchique à ces ponctions, les dates étant notées au hasard, sachant que la grève se

poursuit toujours et que les 24 jours de grève s'étalent sur les mois de février et mars. Or, ce dernier n'est pas encore arrivé à son terme.

Le secrétaire général du Syndicat national des praticiens de santé publique, le D' Merabet, a indiqué hier que «l'administration devait attendre la fin de la grève pour effectuer des ponctions sur les salaires». En fait, cette nouvelle démarche adoptée par les pouvoirs publics envers le SNPSP, qui consiste à ignorer le mouvement de protestation des praticiens et de procéder à la sanction des grévistes, ne fait que compliquer la situation.

Le SNPSP, qui réunit un conseil national extraordinaire, lundi prochain, risque de s'entêter également et de radicaliser le mouvement, et ce, en réponse à la volonté de la

majorité des praticiens, qui sont démoralisés par le mutisme et le mépris affiché par le ministère de la Santé à leur égard. Mais, faut-il le préciser, les praticiens ne sont plus seuls sur le terrain.

A partir de samedi, les professeurs et docents et les maîtres-assistants entament également une grève cyclique de trois jours. Pour sa part, l'Intersyndicale des syndicats autonomes de la Fonction publique, qui regroupe six formations, se réunit ce week-end pour élaborer un plan d'action à mettre en place au mois d'avril.

Autrement dit, la campagne électorale pour l'élection présidentielle sera marquée par une effervescence sociale, que les candidats en lice pour la magistrature suprême ne sauront pas estomper.

R. M.

BE BABY, 1^{er} SALON DU BÉBÉ À ALGER

Être parent, un métier

Une mine d'informations. Pratique et très utile, le premier salon dédié au bébé ouvrira ses portes dès demain à partir de 15h30 au niveau 108 de l'Office Riad-El-Feth (OREF).

Samira Hadj Amar - Alger (Le Soir) - Ce rendez-vous dédié aux professionnels mais aussi de découverte et de sensibilisation à destination des futurs parents est initié par la direction du Village d'enfants SOS de Draria (VESOS), en partenariat avec le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, ainsi que le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Communauté

nationale à l'étranger et de la ministre déléguée chargée de la famille et de la condition féminine.

Cette manifestation, placée sous le slogan «Ré-inventer maman», s'étalera jusqu'au 27 mars prochain. Be Baby regroupera de nombreux spécialistes, scientifiques et industriels actuant pour le bien-être des bébés, tels que le D' Amel Bounebbache, gynécologue obs-

tétricienne pédiatre, F. Aït Si Selmi et les sages-femmes de l'AAPF, D' Nacer et N. Ouarek, psychologue, D' Arada, et D' Hamlaoui, pédiatres, D' M. Amrouche et Nabil Zeraia psychologue.... Vous attendez un bébé ? Vous venez d'accoucher ?

Cette invitation coup de cœur dans l'univers des petits vous conduira à travers plusieurs chapitres parmi lesquels «Être parent ; quel beau métier» ; «Être maman (la première ou plusieurs fois)» «Autour de la grossesse» ; «L'examen du nouveau-né et le carnet de santé» ; «Bien suivre

sa grossesse» ; «L'Enfant de 0 à 1 an, son développement psychomoteur et affectif» ; «L'enfant privé de famille : entre destin et réalité». Des séances de projection de films sont également au programme.

Le public découvrira au fur et à mesure des séquences sur l'enfant avant et après sa naissance. Son devenir et son éducation seront à l'honneur du Be Baby. On notera, par ailleurs, que des débats animés par des experts de la médecine de l'enfance auront lieu après chaque projection.

S. H. A.

DRAÂ-EL-MIZAN :

Hommage
à Krim Belkacem,
le Lion des djebels
ressuscité

Qui ne connaît pas le Lion des djebels ? Krim Belkacem, l'architecte de la Révolution, le signataire des accords d'Evian, celui qui a négocié sans concession l'indépendance de l'Algérie. Le brillant et fin négociateur, aux côtés de ses compagnons de lutte, Mohamed Seddik Benyahia, Réda Malek, Tayeb Boulahrouf, Ahmed Boumendjel, Ahmed Francis et Saâd Dahlab, annonça d'emblée à la délégation française à l'hôtel du Parc (Evian, Suisse) : «Le problème pour lequel on est ici réunis est celui de la décolonisation totale de l'Algérie, de la disparition d'un système périmé et de l'accession de notre peuple à l'indépendance.» Krim Belkacem est venu au monde un certain 14 du mois de décembre 1922 au village Aït-Yahia Moussa, dans la daïra de Draâ-El-Mizan (Grande-Kabylie) et fut assassiné il y a de cela 39 ans, le 18 octobre 1970, à Frankfurt, en Allemagne.

Ainsi donc, sa région natale lui rend hommage le 19 mars, année après année. Au programme de ces deux journées commémoratives (aujourd'hui et demain), l'APC de Draâ-El-Mizan, en collaboration avec l'association Thaneflith, se sont activement préparées pour que l'hommage à ce symbole de l'Algérie soit digne de ce grand homme.

Elles prévoient une exposition sur la guerre de la Révolution, enrichie par des portraits et biographies de chahids et coupures de journaux. Il y aura également une autre exposition au siège de l'APC, une initiative de l'association Amgud. Une gerbe de fleurs sera déposée au niveau de la stèle des martyrs pour la pensée coutumière aux valeureux martyrs. La maison de jeunes, pour sa part, mettra aussi son grain de sel, avec l'organisation d'un tournoi de jeux d'échecs, d'une projection vidéo qui diffusera des extraits sur la guerre de la Révolution et, enfin, un gala artistique. Ceci pour aujourd'hui.

La journée de demain sera réservée à la visite du musée Krim-Belkacem sis à Tizra-Aïssa, Aït-Yahia-Moussa. Une occasion que les initiateurs de cet hommage offriront à cette jeunesse montante afin de lui faire connaître le héros de la révolution que nul ne peut oublier.

Slimane S.